

se sont sacrifiées pour venir fonder la Nouvelle-France, que c'est elle qui leur a fourni les Laval, les Brébeuf, les Marie de l'Incarnation ; que c'est de la France que sont venus les ancêtres de ce prince de l'Eglise qui occupe avec tant d'éclat le siège de Mgr de Laval."

Mes frères, dans notre Canada on ne connaît malheureusement la France que de loin, et trop souvent par son mauvais côté, par les actes de son détestable gouvernement. Ce n'est pas là la vraie France. Quoiqu'on en dise, la France est encore la fille aînée de l'Eglise. Je ne veux vous en citer qu'une preuve. D'où sortent la plupart des missionnaires, des religieux et des religieuses, qui vont porter la parole de l'Evangile aux quatre coins de l'univers ? N'est-ce pas surtout de la France ? Supposez que tout-à-coup on voie disparaître du monde tous les missionnaires, hommes et femmes, sortis de France, l'œuvre des missions catholiques serait pour la plus grande partie anéantie. Et quel est le pays qui fournit le plus pour le denier de St-Pierre ? N'est-ce pas la France ? Dans la seule ville de Paris, le nombre des œuvres de piété et de charité est si grand que leur seule énumération forme tout un volume,

Et qui voit-on à la tête de ces œuvres ? Les plus beaux noms de France, les duc de Nemours, les princesse de Béarn, les duchesse de la Tour-Maubourg, et tant d'autres qu'on pourrait citer. Il y a à Paris un hôpital qu'on nomme l'Hospice du Calvaire, où sont soignées les pauvres femmes atteintes de cancers. Savez-vous quelles en sont les hospitalières ? Ce sont les dames de la haute société parisienne qui, tout le long de l'année, se succèdent jour et nuit pour y prodiguer leurs soins. Trouverait-on à Québec et à Montréal beaucoup de dames qui en feraient autant ?

Rappelons-nous que ce n'est ni en Italie, ni dans la catholique Espagne, ni en Autriche qu'est apparue Notre-Dame de Lourdes : C'est en France. Dieu ne nous dit-il pas par là qu'il a encore des miséricordes pour la patrie de saint Louis et de saint Vincent de Paul ?